

## ANNEXE P.

## RAPPORT DU CHIRURGIEN JUKES, PREMIER MÉDECIN, 1890.

RÉGINA, T. N.-O., 10 décembre 1891.

MONSIEUR—J'ai l'honneur de présenter, aujourd'hui, mon neuvième rapport annuel en qualité de premier chirurgien de la police à cheval du Nord-Ouest, pour l'exercice clos le 30 novembre dernier, de même que ceux des aides-chirurgiens préposés au service médical des différents postes détachés par tout les territoires pour la même période.

Ayant été atteint, pendant l'épidémie de grippe du printemps dernier, d'une sérieuse affection des bronches et de la gorge, qui, peut-être à cause de mon âge avancé, m'a laissé considérablement affaibli et incapable (au moins pour le moment) de continuer à remplir les fonctions attendues de moi, j'ai été forcé de demander un congé de convalescence de trois mois à partir du 27 mai, lequel m'a été généreusement accordé. J'ai repris mon service à Régina le 22 août.

Bien qu'il se soit produit un nombre inaccoutumé de cas de maladie, etc., dans le corps, pendant l'exercice qui vient d'expirer, en somme les hommes ont généralement joui d'une bonne santé; il n'y a eu que peu de cas graves à consigner—si ce n'est à Calgary, où régna pendant un certain temps une assez sérieuse épidémie de fièvre miasmatique endémique, dont il sera spécialement parlé plus loin dans le présent rapport. Ainsi qu'on le verra par la liste B ci-jointe, les décès résultant d'accidents sont au nombre de trois. Un quatrième individu, en congé de convalescence dans l'Ontario, y est mort de phtisie, probablement héréditaire quoique non développée peut-être à l'époque de son admission dans le corps (il avait été examiné de nouveau, pendant mon absence de Régina, par le médecin auxiliaire d'alors, Baldwin); et un cinquième—l'un des plus anciens membres du corps, puisqu'il y était dès sa première organisation—est mort d'une maladie cérébrale, produite, de l'avis du Dr Paré, par l'abus des stimulants alcooliques que ceux chez qui une longue habitude et le manque d'empire sur soi-même a créé un appétit désordonné peuvent toujours se procurer partout d'un bout à l'autre des territoires, encore qu'ils soient d'une qualité dangereusement inférieure. Des trois autres, deux ont succombés à la fièvre miasmatique—le premier à Pincher-Creek, et le deuxième à Calgary, où une assez sérieuse endémie a temporairement régné.

J'appuis cordialement la recommandation du Dr Ayles (si souvent réitérée par moi-même dans le cours des neuf dernières années) que sauf dans des occasions très rares et extraordinaires, il ne soit pas admis de civils en traitement dans les infirmeries spécialement établies pour le corps de police. Les principaux postes sont tous situés dans le voisinage immédiat des plus grandes et riches villes, où il se trouve toujours des médecins compétents, qui, à l'honneur de leur profession, ne refusent jamais les secours de l'art aux pauvres, lorsqu'on s'adresse à eux. Les municipalités devraient certainement avoir des locaux pour les malades indigents, et fournir les choses nécessaires pour qu'il soit pris soin d'eux.

Conformément aux ordres du commissaire, je partis de Régina le 26 août en tournée d'inspection des postes de l'ouest. J'arrivai à Maple Creeke tard dans l'après-midi du même jour, et dès cet après-midi-là aussi bien que les jours suivants, mais plus particulièrement à mon retour des postes de l'ouest—les 8 et 9 septembre, je fis une minutieuse inspection médicale de ce poste et de son infirmerie. Maple Creeke est actuellement le poste de commandement de la division A.

Dans le temps aucune mesure que ce soit n'avait encore été prise en vue de la reconstruction ou amélioration du vieux local—trop longtemps notre seule ressource